



Adaptation au changement climatique dans les « cadres de vie » d’Afrique : les actions destinées aux montagnes doivent être impérativement incluses dans l’agenda international

Des experts régionaux se réunissent en Ouganda où les communautés montagnardes font face à des défis climatiques qui imposent des mesures urgentes

Mbale (Ouganda) 21 novembre 2011. Depuis les pentes du Kilimandjaro jusqu’à l’Atlas au Maroc, le paysage des régions montagneuses d’Afrique est un écosystème varié et fragile qui remplit de nombreuses fonctions fondamentales. C’est souvent un paysage agricole. Comme île tempérée dans un paysage âpre, c’est un lieu adapté aux villes et à l’urbanisation continue. Il soutient l’agriculture de subsistance pour les ménages ruraux. Il approvisionne en eau les communautés locales et en aval et assure des ressources aux éleveurs.

Afin d’amorcer la formulation d’un programme renforcé en faveur des montagnes d’Afrique, des experts, chercheurs et journalistes internationaux venant du Cameroun, de la République démocratique du Congo, d’Éthiopie, de Guinée, du Kenya, du Lesotho, de Madagascar, du Rwanda, d’Afrique du Sud, d’Ouganda et de Zambie se sont réunis à Mbale en Ouganda pendant trois jours. Ensemble, ils ont examiné les défis et possibilités croissants liés au développement durable des régions montagneuses dans le cadre de l’[« Initiative stratégique sur les impacts du changement climatique, l’adaptation à ses effets et le développement dans les régions montagneuses »](#). La réunion a été organisée conjointement



par le Secrétariat du Partenariat de la montagne et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) avec le soutien de la Banque mondiale.

Les participants à la réunion ont examiné les relations entre les montagnes et le changement climatique ainsi que les possibilités de développement durable dans les régions montagneuses, identifiant de concert des questions clés telles que le besoin de développer les capacités et l'importance de la Conférence Rio +20 qui aura lieu en 2012.

Les montagnes africaines, « cadres de vie »

Environ 50 pour cent des pays d'Afrique comprennent de hauts plateaux, des montagnes ou des pentes raides. Bien que les grandes montagnes ne se situent que dans le nord-ouest, l'est et le sud-est, des montagnes de taille relativement limitée et isolées sont disséminées sur l'ensemble du continent. Grâce à la fourniture de biens et services écosystémiques, les bienfaits procurés par les montagnes transcendent les régions montagneuses pour favoriser aussi les villes et les zones rurales dans les plaines environnantes. Par ailleurs, les montagnes africaines font face à de nombreux défis.

Comme le décrit Bob Nakileza, Président de la Conférence internationale sur les montagnes d'Afrique de l'Est 2011, dont le siège est au Centre pour les ressources de montagne de l'Université Makerere en Ouganda, « les montagnes en Ouganda sont un réservoir de richesses d'une très grande importance mais des écosystèmes fragiles. Elles font face à des défis majeurs dus notamment à la pression démographique et à la dégradation des ressources, exacerbées par les impacts du changement climatique. L'Ouganda reconnaît les droits des populations montagnardes à des moyens de subsistance et au développement durables et la nécessité, dès lors, d'augmenter les investissements dans ces régions pour réduire la pauvreté et renforcer l'équité, qui sont des facteurs déterminants de réduction de l'isolement et de la marginalisation. »

Montagnes et plaines : s'adapter localement aux défis du climat mondial

Pour contribuer à préparer la voie aux débats des jours suivants, la réunion a débuté par la visite à deux villages situés sur les pentes du mont Elgon, où ont été démontrés certains des opportunités et défis auxquels font face les communautés montagnardes d'Afrique.

« Les écosystèmes de montagne d'Afrique sont importants pour les communautés locales et l'économie nationale, et procurent des avantages au plan international, » a dit Sam Kanyamibwa, Secrétaire exécutif de la Société pour la conservation du Rift Albertin, une ONG régionale opérant dans l'une des régions de montagne d'Afrique. « À cause de leur vulnérabilité, notamment au changement climatique, chacun devrait accorder à ces écosystèmes une attention spéciale, en particulier les gouvernements participant à la planification du développement ainsi que la communauté des bailleurs de fonds », a-t-il ajouté.

Pour réduire la vulnérabilité, les agriculteurs d'Atari, un village situé en haute montagne, ont reçu une formation en matière de conservation du sol et moyens d'existence dispensée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) avec le soutien financier du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Un programme sur l'adaptation basée sur l'écosystème a été lancé pour renforcer les capacités.

Comme l'a communiqué Rose Kiteiywo, une agricultrice de 38 ans : « De nos jours les pluies sont très abondantes et, de ce fait, nos sols se sont dégradés. Nous ne produisons donc plus autant de cultures



alimentaires qu'autrefois. Et cela signifie que, même si le prix de ces cultures est élevé, nous n'en retirons aucun avantage car nous vendons si peu aux marchés ».

À Sansara, un village au pied du mont Elgon, le conseiller de district, Khalifan Towet, a expliqué que le problème principal auquel font face les villageois est le manque d'eau potable : « L'eau du fleuve qui coule des montagnes est très sale et n'est pas adaptée à la consommation. Nous sommes aussi victimes de nombreuses inondations à cause de l'abondance actuelle des précipitations. »

« Les services écosystémiques procurés par les montagnes africaines sont indispensables pour assurer les moyens d'existence des communautés africaines », a dit Mohamed Abdel-Monem, fonctionnaire chargé de la gestion de l'écosystème qui travaille au PNUD. « Nous consultons des parties prenantes intéressées afin d'affronter ces problèmes à l'aide d'outils servant à la gestion durable et à la conservation des écosystèmes, en tenant compte de l'impact du changement climatique », a-t-il ajouté.

Initiative stratégique pour les impacts du changement climatique, l'adaptation à ses effets et le développement dans les régions montagneuses

C'est la troisième réunion régionale organisée par le Secrétariat du Partenariat de la montagne dans le cadre du Mécanisme d'octroi de subventions au développement de la Banque mondiale relatif à l'« Initiative stratégique pour les impacts du changement climatique, l'adaptation à ses effets et le développement dans les régions montagneuses ». Chaque réunion a réuni des délégués des gouvernements, des décideurs, des journalistes, des scientifiques, des experts de la montagne et du changement climatique pour étoffer les connaissances sur l'impact du changement climatique dans les zones de montagne, examiner les possibilités d'adaptation dans les écosystèmes de montagne et promouvoir la constitution de partenariats améliorés et renforcer la coopération entre les pays dotés de territoires montagneux.

« Plusieurs groupes travaillent dans le domaine des montagnes. Cependant, étant donné le caractère plurisectoriel de leurs projets, ils négligent de tirer parti des progrès accomplis », a dit Olman Serrano, Coordonnateur du Secrétariat du Partenariat de la montagne, qui a ajouté : « Très peu de questions concernant les montagnes ont été mises en évidence car les projets ne sont pas présentés comme étant liés à la montagne ou propres à la montagne. Il faudra attirer l'attention des responsables de l'agenda international sur ce thème. »

« Sans une compréhension précise des environnements relativement fragiles que représentent les zones de montagne, et la volonté politique de redéfinir le développement national comme un cadre de développement durable, la dégradation grave et continue est pratiquement inévitable », a conclu Serrano.

La première de ces réunions régionales – pour l'Amérique latine – s'est tenue à Santiago, Chili, du 26 au 28 octobre 2011 en collaboration avec le Gouvernement du Chili. La deuxième – pour l'Asie centrale – a eu lieu à Dushanbe du 9 au 11 novembre 2011 en collaboration avec l'Université d'Asie centrale et le Gouvernement du Tadjikistan. Les présentations, le matériel et les conclusions sont tous disponibles [ici](#).



Liens d'intérêt:

www.mountainpartnership.org

www.iucn.org

www.unep.org

www.undp.org

www.fao.org